

L'emploi de la préposition associée au verbe : séquence d'enseignement explicite d'une stratégie de révision de texte

Mélanie Huneault et Myriam Vega

Numéro 175, 2015

L'évaluation des apprentissages

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81379ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Huneault, M. & Vega, M. (2015). L'emploi de la préposition associée au verbe : séquence d'enseignement explicite d'une stratégie de révision de texte. *Québec français*, (175), 32–34.

Compétence disciplinaire

- Écrire des textes variés

Composantes de la compétence

- Élaborer un texte cohérent : le réviser, l'améliorer et le corriger
- Mettre à profit et acquérir des connaissances sur la langue, les textes et la culture : utiliser une démarche d'analyse pour rédiger des phrases correctes et appropriées

Durée approximative

2 heures

Matériel

Référentiel de la stratégie

Niveau suggéré

2^e secondaire

Intention pédagogique

Outiller l'élève dans sa révision de texte pour qu'il surmonte de façon autonome les difficultés liées à l'emploi de la préposition associée au verbe transitif indirect.

Cette séquence d'enseignement pourrait être vécue après la réalisation d'une production écrite, à partir du constat que l'emploi de certains verbes occasionne des erreurs. Dans le cadre de ce cahier pratique, nous avons retenu le verbe « aller », un verbe fréquent, à l'étude en 1^{re} année du secondaire selon la *Progression des apprentissages* du MELS, représentant une difficulté pour les élèves aux dires des enseignants que nous avons accompagnés.

Au préalable, un enseignement des manipulations syntaxiques liées au verbe et aux constituants de la phrase devra avoir été effectué. De plus, la structure syntaxique et sémantique (les participants) des verbes¹ qui occasionnent des difficultés doit avoir été abordée en classe, notamment l'emploi du verbe « aller ». Un outil de consignation et de références, dans lequel les élèves notent la structure des verbes étudiés (que nous nommerons le « Cahier du lexique »), a également été développé. La consultation d'un dictionnaire spécialisé des verbes et adjectifs pouvant être suivis d'une préposition constitue une étape de la procédure enseignée, bien qu'elle ne soit pas développée dans le cadre de cet article. Elle pourrait faire l'objet d'un enseignement à la suite de cette séquence. L'un des objectifs poursuivis par notre séquence est de donner le plus tôt possible aux élèves une procédure pour qu'ils puissent réinvestir les connaissances acquises quant à l'emploi des verbes étudiés en classe et prises en note dans le « Cahier du lexique ».



L'emploi de la préposition associée au verbe : séquence d'enseignement explicite d'une stratégie de révision de texte

MÉLANIE HUNEULT ET MYRIAM VEGA *

Dans une récente publication, la direction de l'évaluation du MELS fait le constat que les élèves de deuxième année du secondaire éprouvent des difficultés quant au choix de la bonne préposition associée au verbe¹ lorsque celui-ci est transitif indirect. Cette situation est observée au quotidien par les enseignants de français que nous avons accompagnés. Ces derniers se demandent comment mieux soutenir leurs élèves dans cet apprentissage, en particulier ceux n'ayant pas le français comme langue maternelle. Pour ces élèves, le choix de la préposition associée au verbe est un défi de taille, puisqu'il relève du phénomène complexe de la combinatoire lexicale, concernant autant le lexique que la syntaxe². Ainsi, le fait qu'un verbe, dans une phrase, doit être employé avec une préposition en particulier repose sur la connaissance des propriétés de ce verbe. En effet, la préposition qui accompagne un verbe transitif indirect est « inscrite » dans ce qu'on pourrait appeler la structure interne de ce verbe. Dans la phrase « Jean pense à l'importance de sa mission. », le choix de la préposition « à » est lié à l'emploi du verbe « penser », qui se construit à l'aide de deux « participants », nommés « actants sémantiques » : **Quelqu'un pense à quelque chose**. Le choix de la préposition associée au verbe est donc un phénomène relativement arbitraire, que l'on pourrait comparer à celui du genre en français. Il faut donc apprendre quelle préposition accompagne un verbe en particulier, comme il faut apprendre le genre des noms en français (lorsque le français n'est pas notre langue maternelle). Cette particularité explique que les apprenants fassent parfois des erreurs dans le choix des prépositions qui introduisent le complément indirect d'un verbe.

Du point de vue de l'enseignement-apprentissage, l'enseignant doit proposer aux élèves différents types d'activités liées à cette notion : celles où est étudiée la structure de verbes pouvant poser problème, celles où est abordée la consultation d'ouvrages de référence pour que les élèves puissent y recourir en cas de besoin et, conséquemment, celles où est articulé, dans une procédure, l'ensemble de ces connaissances afin que l'élève sache les réutiliser en situation de révision de texte.

Nous avons donc développé une séquence d'enseignement explicite d'une stratégie de révision de texte visant à outiller les élèves quant à la vérification de l'emploi du verbe. L'enseignement explicite est un modèle d'enseignement qui, selon nous, s'avère un choix judicieux, puisque les trois grands moments qui la composent soutiennent efficacement l'apprentissage de la stratégie. De fait, étant donné qu'une stratégie est une opération cognitive et métacognitive constituée d'une suite d'actions, l'étape du modelage réalisé par l'enseignant rend ce processus transparent à l'élève. De plus, l'étape de la pratique guidée et coopérative ainsi que celle de la pratique autonome permettent aux élèves de s'approprier les étapes expliquées lors du modelage tout en leur offrant un soutien temporaire qui sera graduellement retiré. Ces conditions sont nécessaires à la maîtrise et à l'automatisation de la procédure³.

MISE EN SITUATION

L'enseignant explique aux élèves que, dans leur texte, l'emploi du verbe est source d'un grand nombre d'erreurs lexicales et qu'il s'agit d'un type d'erreur difficile à corriger parce qu'il n'existe pas de règles particulières qui le régissent. Il précise que, dans certains cas, il est possible de corriger l'erreur grâce aux connaissances que nous possédons sur la langue, tandis que, dans d'autres cas, nos connaissances sont insuffisantes et qu'il faut alors consulter un ouvrage de référence. Il rappelle qu'à plusieurs occasions déjà ils ont étudié et noté, dans leur « Cahier du lexique », quelques structures de verbes qui posent problème et qu'aujourd'hui, ils verront comment utiliser ces connaissances lors de la correction de texte.

DÉFINIR LA STRATÉGIE ET PRÉCISER SON UTILITÉ

L'enseignant annonce aux élèves que les prochains cours seront consacrés à l'apprentissage d'une stratégie de révision de texte, soit « Vérifier l'emploi d'un verbe dans une phrase », qui consiste à relire et corriger son texte en vérifiant l'emploi des verbes. Cette stratégie est utile pour corriger des erreurs liées aux prépositions associées aux verbes et permet de s'assurer que les verbes sont employés correctement. Il informe les élèves que, pour y arriver, une procédure regroupant des connaissances qu'ils possèdent leur sera présentée. Il aide les élèves à remplir les parties « QUOI ? » « POURQUOI ? » et « QUAND ? » du référentiel (annexe 1).

MODELAGE

L'enseignant note une phrase au tableau : « Aujourd'hui, je vais à la coiffeuse. » Voici un exemple d'une verbalisation faite par l'enseignant :

ÉTAPE 1 : Repérer le verbe dans la phrase en effectuant les manipulations syntaxiques appropriées

La première étape de ma procédure, c'est de repérer le verbe en effectuant les manipulations syntaxiques appropriées. Je me

demande donc quel est le verbe dans la phrase « Aujourd'hui, je vais à la coiffeuse. » Je fais l'hypothèse que le verbe est « vais ». J'ai appris que, pour valider mon hypothèse sur le verbe, il y a deux manipulations décisives⁵ : encadrement du verbe par « ne [...] pas » et remplacement du verbe à un autre temps. (L'enseignant fait les manipulations dans la phrase complète, émet un jugement de grammaticalité sur la phrase ainsi formée et valide l'hypothèse). Le verbe conjugué dans ma phrase est bien « vais », il s'agit donc du verbe « aller » à la première personne de l'indicatif présent. (Cette étape devrait être reproduite autant de fois qu'il y a de verbes dans la phrase.)

ÉTAPE 2 : Vérifier le sens du verbe en fonction du contexte de la phrase

La deuxième étape, c'est de vérifier le sens du verbe en fonction du contexte de la phrase. C'est le verbe « aller ». Je me souviens qu'on a déjà étudié le verbe « aller » et on avait vu qu'il pouvait avoir plusieurs sens. Dans le contexte de ma phrase, ce que je veux dire, c'est que je me rends chez la coiffeuse. Je me rappelle que, dans le dictionnaire, un des sens du verbe « aller », c'est « se déplacer d'un endroit à un autre ». C'est bien le sens que je veux utiliser.

ÉTAPE 3 : Trouver les participants du verbe dans la phrase

La troisième étape, c'est de trouver les participants du verbe dans ma phrase. Je me souviens que le verbe peut avoir plusieurs participants qui lui sont associés. Pour les identifier, on a déjà vu qu'il faut que je regarde le groupe de mots qui occupe la fonction de sujet et le ou les groupes de mots qui forment l'expansion du verbe (les groupes de mots qui sont des compléments du verbe ou un attribut du sujet). Dans ma phrase « Aujourd'hui, je vais à la coiffeuse. », mes participants associés au verbe « vais » sont « je », donc « quelqu'un », et « coiffeuse », qui a le sens de « quelqu'un ». J'écris cette information au-dessus des groupes de mots et j'entoure la préposition qui se trouve entre mon verbe et le participant.

QQN QQN
Aujourd'hui, je vais à la coiffeuse.

ÉTAPE 4 : Vérifier l'emploi du verbe

La quatrième étape, c'est de vérifier l'emploi du verbe. Je me pose d'abord la question suivante : « Y a-t-il une préposition qui est associée au verbe " aller " ? » Oui. Je me rappelle que le verbe « aller » est un verbe transitif indirect, donc il commande un complément qui est introduit par une préposition. La deuxième question que je me pose est celle-ci : « Est-ce la bonne préposition ? » Pour vérifier si j'ai associé la bonne préposition à mon verbe, je dois me questionner sur ses participants dans ma phrase. On a déjà étudié le verbe « aller » en classe, c'est un verbe que je connais bien. Donc, je n'ai pas besoin de consulter mon « Cahier du lexique » ou le dictionnaire pour m'aider à vérifier l'emploi de mes participants. Quand j'emploie le verbe « aller » avec le participant « quelqu'un », je dois utiliser la préposition « chez ». Je corrige donc ma phrase, car c'est la préposition « à » qui se trouvait devant le participant au départ :

QQN chez QQN
Aujourd'hui, je vais à la coiffeuse.

Une fois le modelage terminé, l'enseignant aide les élèves à remplir la partie « COMMENT ? » du référentiel (annexe 1).

PRATIQUE GUIDÉE

L'enseignant demande à un élève volontaire de réaliser la procédure sur une nouvelle phrase écrite au tableau qui contient encore le verbe « aller » ou un autre verbe transitif indirect, mais dont la structure a déjà été enseignée. Il guide l'élève dans la mise en œuvre de la procédure et le questionne sur ses processus pour chacune des étapes réalisées sous forme de questions de type « Comment ? » et « Pourquoi ? » (ex. : « Comment fais-tu pour...? », « Pourquoi est-il important de...? »). L'enseignant corrige les faux pas pour ne pas qu'ils se cristallisent. Un autre élève est invité à réaliser la procédure sur une autre phrase contenant un verbe transitif indirect.

PRATIQUE COOPÉRATIVE

En équipe, les élèves réalisent la procédure sur un petit corpus de phrases qui contiennent des verbes transitifs indirects dont l'emploi a fait l'objet d'un enseignement lors des cours précédents. Certaines de ces phrases comportent une erreur dans l'emploi du verbe, et d'autres pas. Au cours du travail d'équipe, l'enseignant circule afin d'observer les élèves, de répondre à leurs questions et de les guider au besoin.

Enfin, l'enseignant anime une discussion en grand groupe pour amener les élèves à s'interroger sur ce qu'ils ont fait ou appris (exemples de questions : « Qu'avez-vous appris ? Qu'est-ce qui a fonctionné ? Quels sont les ajustements à faire pour la prochaine fois ? Qu'est-ce qui a été le plus difficile à faire pour réaliser efficacement la procédure ? »).

PRATIQUE AUTONOME

Les élèves réalisent la tâche d'écriture qui contient les contraintes suivantes : Rédiger quatre phrases dans lesquelles les quatre verbes suivants seront employés : *aller, jouer, montrer* et *servir*. Chaque verbe doit avoir au moins deux participants et l'emploi de pronoms est interdit.

Les élèves doivent utiliser la procédure (section *COMMENT ?* du référentiel à l'annexe 1) pour vérifier l'emploi du verbe dans chacun des cas. Une fois l'activité terminée, l'enseignant fait un retour réflexif en grand groupe.

Il est à noter que les verbes à employer dans les phrases doivent être choisis parmi ceux dont l'emploi a fait l'objet d'un enseignement au préalable.

CONCLUSION

Puisque l'apprentissage d'une procédure requiert temps et effort sur le plan cognitif⁶, il nous semble pertinent que le modèle d'enseignement retenu soit celui de l'enseignement explicite : chacune des étapes de cette démarche d'enseignement permet à l'élève de s'approprier graduellement la stratégie et de réfléchir à sa mise en œuvre. Dans cette séquence d'enseignement, nous souhaitons travailler l'analyse plus fine de certains verbes. C'est pourquoi nous avons décidé de ne pas aborder l'étape de la procédure qui concerne le recours à un ouvrage de référence, soit un dictionnaire de langue ou un dictionnaire spécialisé. Il n'en demeure pas moins que la consultation du dictionnaire pour vérifier l'emploi des verbes doit être enseignée aux élèves. De fait, cet enseignement leur apprendra

à reconnaître l'information du dictionnaire liée à ce phénomène. Savoir comment recourir à un ouvrage de référence pour régler ce genre de problème lexical s'avère une ressource essentielle pour l'élève, chez qui développer une autonomie dans la correction de texte constitue un des objectifs poursuivis par l'enseignant. On peut supposer qu'une telle intervention est particulièrement appropriée dans un milieu pluriethnique et plurilingue.

* Conseillères pédagogiques à la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys

ANNEXE 1 — RÉFÉRENTIEL DE LA STRATÉGIE « VÉRIFIER L'EMPLOI D'UN VERBE DANS UNE PHRASE »

STRATÉGIE DE RÉVISION DE TEXTE :

Vérifier l'emploi d'un verbe dans une phrase

QUOI?	Relire et corriger son texte en vérifiant l'emploi des verbes
POURQUOI?	Corriger son texte en portant attention à l'emploi des verbes permet de : <ul style="list-style-type: none"> • Corriger des erreurs liées aux prépositions associées au verbe • S'assurer que le verbe est employé correctement
COMMENT?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Repérer le verbe dans la phrase en effectuant les manipulations syntaxiques appropriées (ajout de ne... pas autour du verbe et remplacement du verbe à un autre temps). 2. Vérifier le sens du verbe en fonction du contexte de la phrase. 3. Trouver les participants du verbe dans la phrase. 4. Vérifier l'emploi du verbe : Y a-t-il une préposition qui lui est associée ? Si oui, est-ce la bonne préposition ? 5. En cas de doute, consulter son « Cahier de lexique » ou un ouvrage de référence.
QUAND?	Vérifier l'emploi d'un verbe dans une phrase à l'étape de la correction de texte.

Notes et références

- 1 Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. *Faits saillants. Épreuve obligatoire d'écriture de juin 2013 français, langue d'enseignement, 2^e année du secondaire*. Gouvernement du Québec, Direction de l'évaluation des apprentissages, 2014, 16 p.
- 2 Dominique Anctil, *L'erreur lexicale au secondaire. Analyse d'erreurs lexicales d'élèves de 3^e secondaire et description du rapport à l'erreur lexicale d'enseignants de français*. Thèse de doctorat inédite, Université de Montréal, 2011, 528 p.
- 3 Érick Falardeau et Julie-Christine Gagné, « L'enseignement explicite des stratégies de lecture : des pratiques fondées sur la recherche », *Enjeux*, n° 83, 2012, p. 91-120.
- 4 À ce sujet, le lecteur peut consulter l'article de Jocelyne Cauchon, « La sémantique et la syntaxe au troisième cycle du primaire », *Québec français*, n° 129 (printemps 2003), p. 58-59.
- 5 Suzanne-G. Chartrand, *Les manipulations syntaxiques : de précieux outils pour étudier la langue et corriger ses textes (2^e éd.)*. Montréal, CCMD, 2013, 62 p.
- 6 Jacques Tardif, *Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie cognitive*. Montréal, Éditions Logique, 2006, 474 p.